Divina FRAU-MEIGS, *Médiamorphoses américaines. Dans un espace privé unique au monde*

Paris, Éd. Economica, 2001, 371 p.

Sébastien Rouquette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7292>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7292

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Sébastien Rouquette, « Divina FRAU-MEIGS, *Médiamorphoses américaines. Dans un espace privé unique au monde* », *Questions de communication* [En ligne], 2 | 2002, mis en ligne le 23 juillet 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7292>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Divina FRAU-MEIGS, *Médiamorphoses américaines. Dans un espace privé unique au monde*

Paris, Éd. Economica, 2001, 371 p.

Sébastien Rouquette

RÉFÉRENCE

Divina FRAU-MEIGS, *Médiamorphoses américaines. Dans un espace privé unique au monde*. Paris, Éd. Economica, 2001, 371 p.

- 1 On dit et écrit souvent que ce qui se fait en matière de télévision aux États-Unis a de fortes chances d'arriver à plus ou moins courte échéance dans les programmes européens (de *Pyramide* à *Urgences*). D'où le double intérêt du sujet traité par le dernier livre de Divina Frau-Meigs : comme ouvrage synthétique sur les caractéristiques et le fonctionnement des médias américains d'abord (*talk shows*, séries, couvertures médiatiques des événements politiques américains de la dernière décennie), mais aussi comme livre de réflexion sur le rôle des médias dans un espace démocratique.
- 2 La force de *Médiamorphoses américaines* est de se conjuguer au pluriel. La bataille entre les deux versions du libéralisme, qu'elle distingue d'emblée, se joue dans l'organisation économique, dans l'exploitation des nouvelles technologies médiatiques ou encore dans les territoires de communication (libéralisme libéral et corporatiste qui insiste sur le marché versus libéralisme communautaire se basant sur la diversité des supports et des produits). Il y a d'un côté, écrit Divina Frau-Meigs, un territoire urbain résidentiel à tendance socio-libérale où presse écrite et radio sont très présentes. C'est le territoire des centres villes hétérogènes et déstructurés, celui des groupes ethniques ghettoïsés. Il y a de l'autre côté, des médias particuliers aux suburbs homogènes, grandes banlieues à majorité blanche où règne la télévision et le câble à tendance républicaine conservatrice. Examiner cette variable « espace » comme le fait l'auteur, permet alors

d'analyser la baisse de participation électorale en tenant compte de l'existence de modèles résiduels, de formes de participation communautaire et associative, de type civique et local, politique et non-politique, qui sont réinvestis sur d'autres territoires par la radio et la presse locale. Car si la représentation par délégation, explique Divina Frau-Meigs, s'impose d'elle-même dans son acception politique, les représentations distributives et proportionnelles semblent relever davantage de la société civile, c'est-à-dire des sphères privées, semi-privées et intimes.

- 3 Aux États-Unis comme ailleurs, la publicisation de la vie privée, la mise en question collective de comportements individuels par fictions ou *talk shows* interposés suscitent de nouvelles interrogations. Mais dans ce pays plus qu'ailleurs, l'une des questions centrales n'est pas celle de la diminution de l'espace public, traditionnellement faible, mais des effets de la publicisation de l'espace privé, voire intime, dans les médias. L'analyse est menée à partir d'un corpus particulier, les batailles de représentation les plus répercutées par la presse américaine. Celles qui ont le plus mobilisé les médias les uns contre les autres, via des figures prototypiques (le criminel W. Horton et le très médiatisé procès d'O. J. Simpson comme archétypes du noir américain). Ces figures de l'identité ne sont pas séparables de la campagne médiatique majoritairement tenue contre toute politique de discrimination positive. Cadrage massif, chacune de ces figures est d'emblée significative, ne serait-ce que par l'énergie, la couverture et l'ampleur des débats engagés sur chacun de ces cas par les médias. Cadrage cognitif particulièrement visible qui donne toute son importance aux normes identitaires, plus conservatrices dans la décennie quatre-vingt-dix qu'auparavant.
- 4 C'est alors une analyse frontale – et toujours difficile –, du type d'idéologie politique majoritairement défendue par les médias américains, qu'engage ici Divina Frau-Meigs. Il s'agit tout au moins d'enjeux identitaires ethniques et sexuels, dans la mesure où d'autres enjeux sociaux ou professionnels, engageant aussi une vision socio-économique du citoyen américain – citoyen d'une société industrielle ou postindustrielle, de savoir ou d'information – les questions identitaires étant moins ouvertement traitées dans les médias, et donc moins visibles. Il est difficile de rendre compte de toutes les problématiques engagées. Reste que *Médiamorphoses américaines* engage beaucoup de pistes stimulantes et novatrices. C'est par exemple le cas des *talk shows* américains. Comment penser ces programmes construits à partir d'histoires singulières, anonymes et souvent intimes, sans cesse renouvelées ? Le propos est complémentaire d'autres analyses (l'auteur montre par exemple en quoi cette publicisation souvent très spectaculaire de vies privées, dans *The Oprah Winfrey show*, répond à une demande du public majoritaire des programmes de mi-journée américains ou à celles des témoins). Peut-on expliciter les ressorts en jeu dans la publicisation de la vie intime, en les comparant avec les échanges pornographiques ? Stimulants, les termes des comparaisons mises en avant sont aussi convaincantes. Dans ces programmes, comme en pornographie, l'échange comporte cinq caractéristiques : il est anonyme (il n'est pas nécessaire de connaître l'identité de l'autre), il est substituable (une série de personnes peuvent se succéder), il est à distance (contact avec l'autre distancié par le manque d'amour), il est monnayable, il est temporaire (le désir, assouvi seulement pour un temps, appelle le recommencement). C'est donc aussi en termes de relation que ce livre pose la question de la publicisation de la vie privée.
- 5 Divina Frau-Meigs traite, de manière ouvertement normative et politique, de l'autre versant de l'espace commun, l'espace politique. Le lecteur est ainsi invité à s'intéresser

successivement aux médias comme contre-pouvoir, les contraintes techniques de l'écran d'ordinateur, aux tenants et aboutissants de la culture de l'image, à l'affranchissement des contraintes de linéarité par la navigation hypertextuelle, aux différentes phases de développement des technologies de communication, au système de concentration économique entre grandes corporations sur le marché de la téléphonie comme sur le marché médiatique, aux nouvelles stratégies de diversification et de segmentation de l'offre face à la saturation du marché d'information (une télévision pour hispaniques, pour homosexuels), à l'image stéréotypée du féminisme comme mode d'effacement des femmes de l'espace public, aux aller et retour de la politique d'affirmative action, au vote des féministes lors de la campagne présidentielle de 2000, à l'affaiblissement des partis politiques à l'échelon local, aux sites politiques parodiques, aux mouvements de contre-culture, à la mouvance des hackers, au combat de Napster ou encore au traitement médiatique des attentats du 11 septembre 2001.

- 6 Cette liste, loin d'être exhaustive, dit bien la multiplicité des thèmes traités dans l'ouvrage. Cette richesse apportée par la profusion d'informations multipolaires révèle l'ampleur des enjeux mais aussi l'ambition du propos, au prix parfois d'une dilution de la problématique initiale. Elle dit, en tout cas, combien les *Médiamorphoses américaines* engagent des objets différents (traitement de procès, de la vie de personnalités politiques, de campagnes électorales...), des acteurs différents (citoyens, hommes politiques, journalistes, internautes...), sur des secteurs médiatiques américains aux fonctionnements eux aussi différents (télévision, radio, presse, Internet). Elle dit, au fond, combien il est nécessaire de penser simultanément l'ensemble de ces médiamorphoses.

INDEX

oeuvre citée Médiamorphoses américaines. Dans un espace privé unique au monde – (Divina Frau-Meigs, 2001)

AUTEURS

SÉBASTIEN ROUQUETTE

CEISME, université Paris 3